

être élu par acclamation, mais aura d'autant moins de difficultés à obtenir le renouvellement de son mandat que deux concurrents se sont mis sur les rangs. M. Marsolais est un marchand très populaire, très bien vu dans son quartier. Jamais il n'a marchandé à ses électeurs ni ses pas, ni ses démarches, ni son temps. Il est l'un des promoteurs du projet d'agrandissement du marché Bonsecours, qu'il mènera à bien, ses électeurs n'en doutent pas. Son activité, son expérience des affaires municipales, son dévouement aux intérêts du quartier qu'il a représenté avec honneur en font un candidat difficile à remplacer.

M. Marsolais est le président du comité de police, un des comités les plus importants de notre administration municipale. On doit dire à la louange de son président que ce comité a assuré, sans augmentation de dépenses et tout en restant dans les limites de son budget — ce qui n'existait pas autrefois — la protection qu'on peut attendre du corps de police. Il a également fait beaucoup pour les hommes de police eux-mêmes, M. Marsolais est parvenu à les faire habiller; il a su trouver pour cela des fonds contrairement à ses prédécesseurs; en outre, il les a fait armer donnant ainsi une plus grande force aux hommes chargés de veiller sur la sécurité des citoyens.

M. Marsolais est un homme précieux à la tête du comité de police et nous sommes certains que les électeurs penseront comme nous et l'y renverront le 1er février prochain.

D'ailleurs tout le passé de M. Marsolais au Conseil indique que les électeurs auraient tort de ne pas lui renouveler son mandat. N'a-t-il pas travaillé avec ardeur à maintenir près de la Place Jacques-Cartier le débarcadère de la Cie Richelieu

et Ontario qui est une source de bienfaits pour les commerçants du quartier? Il a montré encore son dévouement aux intérêts du quartier en soulevant le projet de faire un boulevard de la Place Jacques-Cartier. Enfin la meilleure preuve qu'il ne néglige rien de ce qui peut être utile ou agréable à ses électeurs c'est qu'à force d'insister auprès du C. P. R. il a reçu l'assurance que la passerelle reliant la rue Notre-Dame à la gare Viger allait être mise immédiatement en construction.

**ARTHUR GAGNON.** Echevin sortant du quartier St-Louis, ticket No 2, aurait mérité que ses électeurs l'élisent par acclamation. Sa conduite au Conseil municipal ne donne pas prise à la critique et si un ancien échevin, M. Geo. Renaud, lui dispute le terrain, c'est pour donner satisfaction à un parti qu'il n'est pas rare de rencontrer, celui des amateurs de changements. C'est là toute la raison.

M. Geo. Renaud a laissé à l'Hôtel de Ville le souvenir d'un homme à l'écorce un peu rude, et peu apte à sortir des sentiers battus. On n'a pas souvenir qu'il ait fait preuve d'initiative lors de son passage au Conseil municipal.

Au contraire, M. Gagnon, ancien président de l'Association des Marchands détailliers de Nouveautés, secrétaire de l'Association St Jean-Baptiste et directeur-gérant de la Caisse d'Economie Nationale, doit à ses qualités d'homme de progrès, d'énergie, d'initiative, les situations honorables qu'il a occupées et qu'il occupe encore.

Entre les deux candidats le choix des électeurs est tout indiqué.

**J. R. SAVIGNAC.** Une ancienne connaissance de l'Hôtel de Ville où il a siégé pendant neuf ans avec succès comme avec honneur. Aurait continué à représenter son quartier